COMPTE RENDU – *NEDERLANDISH CULTURE OF THE SIXTEENTH CENTURY : URBAN PERSPECTIVES*, ÉD. ETHAN MATT KAVALER ET ANNE-LAURE VAN BRUÆNE, BREPOLS, TURNHOUT, 2017.

Charles-Yvan ELISSECHE (CESR / UCL)

Le présent ouvrage est la publication d'une sélection des actes du colloque pluridisciplinaire *Nederlandish culture of the Sixteenth Century*, tenu les 19 et 20 octobre 2012 à l'université de Toronto (p. xvi). Dans une introduction générale, Ethan Matt Kavaler et Anne-Laure Van Bruæne situent le contexte complexe des Pays-Bas méridionaux au XVIe siècle. La première partie de cette introduction, quelque peu généraliste (p. ix-xi), est nécessaire pour comprendre l'histoire particulièrement riche et changeante de ce territoire, définit principalement par ses villes et leurs interactions, comme le rappelle habilement les auteurs : « *It was precisely the interconnectedness of urban centres – large, middle, and small – rather than their autonomus character, that defined civic culture in the Low Countries*. » (p. xi). Ingénieusement, Ethan Matt Kavaler et Anne-Laure Van Bruæne illustrent leur propos scientifique par la présentation de chacune des études spécifiques de l'ouvrage (p. xi-xvi). Ainsi, des recherches de disciplines diverses (histoire de la ville, histoire du livre, études littéraires, histoire de l'art et anthropologie) sont-elles réunies en sept parties (*Space & Time*, p. 1-80 ; *Guilds & Artistic Identities*, p. 81-130 ; *Dialogues between City and Court*, p. 131-206 ; *The poetics of History and Mithology*, p. 207-268 ; *Literary Practices : Licences and its Limits*, p. 269-308 ; *Cognitive and Affective Strategies*, p. 309-352 ; *Beyond the Low Countries*, p. 353-388). L'intégralité de l'ouvrage est en anglais, et toutes les citations, qui sont, parfois, dans une langue autre (français, italien, latin ou néerlandais), sont toujours traduites dans la langue principale de l'ouvrage. Dès la lecture de l'introduction et la consultation de la table des matières, cet ouvrage se présente comme un corpus uni, riche et cohérent, concernant l'ensemble de la culture essentiellement profane des Pays-Bas méridionaux au XVIe siècle.

Outre l'approche pluridisciplinaire, les divers profils professionnels des contributeurs (notamment universitaires ou conservateurs de musées) permettent aussi de confronter des préoccupations scientifiques différentes. Certaines approches sont théoriques, d'autres amènent à cerner une réalité pratique, d'autres encore présentent des travaux de recherches en cours. Ces contributions, menées avec une méthodologie exigeante et cohérente, constituent la richesse de ce remarquable ouvrage. Les propos, aussi riches que dense, sont menés avec finesse, pour le plus grand plaisir du lecteur, rendant ainsi la lecture de l'ouvrage très agréable.

La richesse de chacune des contributions prend diverses formes. Tout d'abord, les références bibliographiques récentes, mentionnées dans les notes infrapaginales, révèlent une profonde connaissance des sujets traités, ainsi que l'état actuel de la recherche. Ensuite, le travail de contextualisation, érudit et efficace, amène les contributeurs à s'aventurer dans des disciplines parfois éloignées de celle de l'objet de leur étude (plusieurs fois, certains auteurs ont recours à l'histoire de la théologie). Ces extrapolations sont traitées avec pertinence et enrichissent le propos principal, sans rien enlever à sa clarté. Tous ces éléments permettent de mieux appréhender l'histoire des Pays-Bas méridionaux au XVIe siècle. Enfin, beaucoup de contributions valorisent des documents d'archives ou des sources anciennes, confrontées à des

sources de seconde main avec minutie, pragmatisme et pertinence. Le principal défaut de cet ouvrage concerne les reproductions d'images : toutes sont en noir et blanc. Il devient mal aisé de comprendre la force symbolique ou représentative d'une œuvre commentée en amont, malgré certaines descriptions. Les reproductions en couleurs permettraient d'avoir une meilleure intelligence du propos scientifique. Outre ce seul reproche, l'absence d'une conclusion générale reste regrettable. Ces deux seules remarques n'enlèvent rien à l'excellence de cette publication, puisque par ses nombreuses qualités, cet ouvrage contribue à une avancée efficace des réflexions et de la recherche scientifiques.